

Marché du travail et rémunération

Numéro 42 | Janvier 2026

L'exposition potentielle des professions à l'intelligence artificielle au Québec en 2024

Luc Cloutier-Villeneuve

Introduction

En septembre 2024, Statistique Canada (Mehdi et Morissette) diffusait une publication présentant des estimations expérimentales de l'exposition professionnelle potentielle à l'intelligence artificielle (IA). Comme mentionné dans l'étude, l'IA parvient de plus en plus à réaliser des tâches cognitives et non routinières, ce qui risque d'avoir une incidence sur une grande partie de la main-d'œuvre. Dans ce document, on estime le nombre et le pourcentage des personnes occupées susceptibles de vivre une transformation de leur emploi en lien avec l'utilisation de l'IA dans leur milieu de travail. Plus particulièrement, l'étude présente des estimations s'appuyant sur l'indice d'exposition professionnelle potentielle à l'IA « ajusté en fonction de la complémentarité de Pizzinelli et coll. (2023) et inspirées par Felten, Raj et Seamans (2021) ». Trois catégories d'exposition professionnelle potentielle à l'IA en fonction de leur complémentarité sont utilisées : 1. faible exposition ; 2. forte exposition et grande complémentarité ; 3. forte exposition et faible complémentarité. Le cadre conceptuel repose sur l'idée que les professions présentant une haute exposition à l'IA et une faible complémentarité « sont celles qui pourraient être fortement exposées à la transformation des emplois liée à l'IA et

dont les tâches pourraient être effectuées par l'IA à l'avenir ». Les professions présentant une haute exposition à l'IA et une grande complémentarité « sont celles qui pourraient être fortement exposées à la transformation des emplois liés à l'IA, mais qui pourraient également être fortement complémentaires avec l'IA ». Enfin, les professions présentant une faible exposition

concernent les emplois « qui pourraient être moins exposés à la transformation des emplois liée à l'IA que d'autres ».

L'Institut de la statistique du Québec fournit dans le présent document une analyse détaillée de la répartition des emplois en 2024 en fonction de l'indice d'exposition professionnelle potentielle à l'IA. Les données sont tirées de l'*Enquête sur la population active* et concernent les personnes de 15 ans et plus.



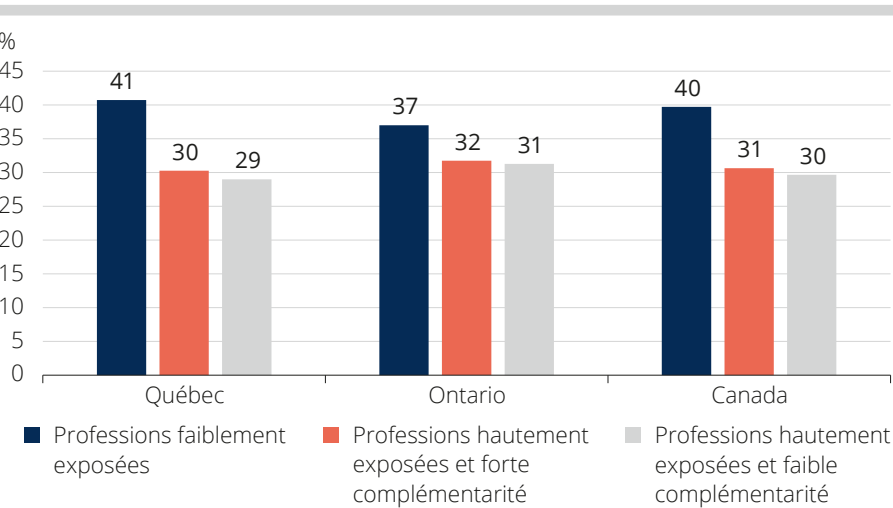
Kamran-Studio / Adobe Stock

Au Québec, la majorité des professions présentent une haute exposition à l'IA, mais dans une moindre mesure qu'en Ontario

En 2024, environ 59 % de la main-d'œuvre au Québec occupait un emploi présentant une haute exposition à l'IA, soit environ 2 700 000 personnes. Cependant, cette proportion est légèrement supérieure en Ontario, tant pour les professions hautement exposées à l'IA qui sont assorties d'une grande complémentarité (32 % c. 30 %) que pour celles qui sont assorties d'une faible complémentarité (31 % c. 29 %). Dans l'ensemble du Canada, on observe en 2024 des taux d'exposition à l'IA semblables à ceux du Québec.

Figure 1

Répartition de l'emploi total selon l'indice d'exposition des professions à l'intelligence artificielle et la complémentarité, population de 15 ans et plus, Québec, Ontario et Canada, 2024



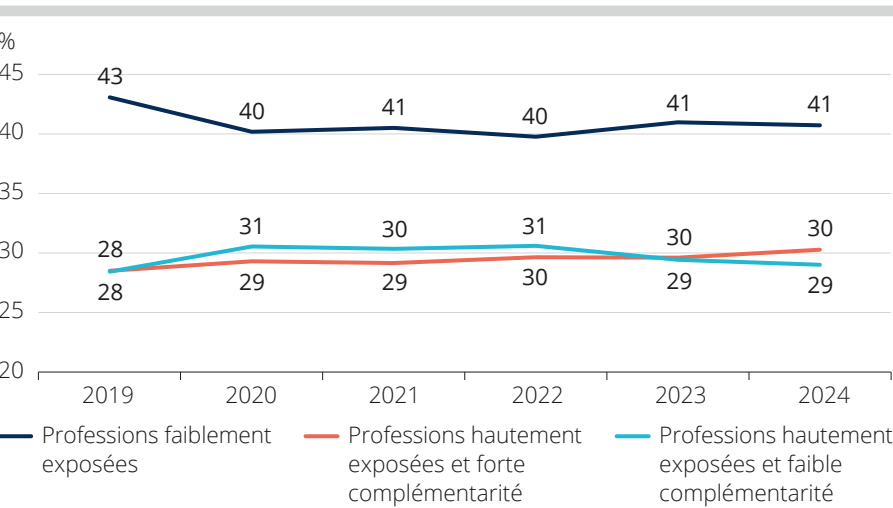
Note : En raison de l'arrondissement des données, le total ne correspond pas nécessairement à 100 %.
Sources : Mehdi et Morissette, *Estimations expérimentales de l'exposition professionnelle potentielle à l'intelligence artificielle au Canada, 2024*. Statistique Canada, *Enquête sur la population active, 2024*. Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.

Depuis 2020, la part des professions potentiellement exposées à l'IA demeure stable

En 2020, soit en période pandémique, un changement s'est opéré puisque la part des professions faiblement exposées à l'IA a diminué au profit de celles présentant une haute exposition à l'IA et une faible complémentarité. Cela s'explique par la baisse observée en 2020 des emplois moins qualifiés (ceux nécessitant, entre autres, tout au plus une formation secondaire), conjuguée à la hausse des emplois hautement qualifiés (ceux exigeant généralement une formation postsecondaire, surtout universitaire). Par la suite, les résultats demeurent stables. Notons que les professions présentant une haute exposition à l'IA et une faible complémentarité comportent des tâches qui pourraient éventuellement être effectuées par l'IA.

Figure 2

Répartition de l'emploi total selon l'indice d'exposition des professions à l'intelligence artificielle et la complémentarité, population de 15 ans et plus, Québec, 2019-2024



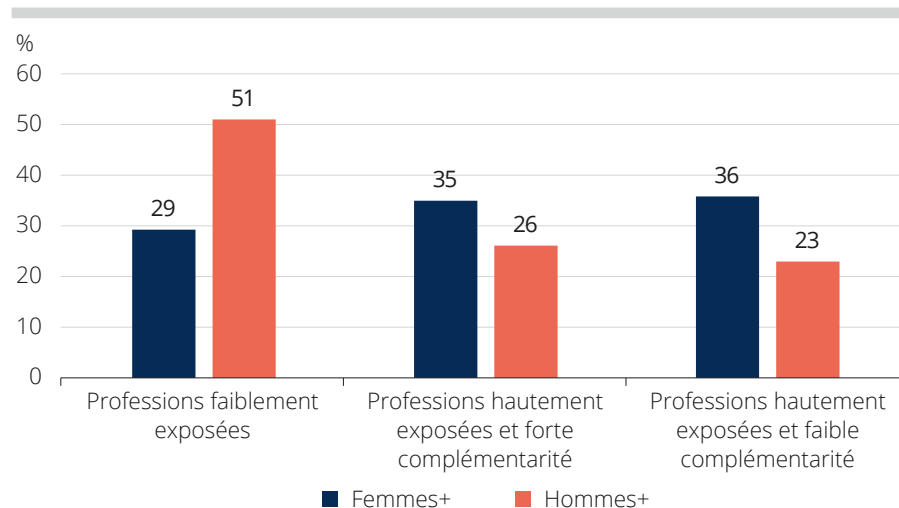
Note : En raison de l'arrondissement des données, le total ne correspond pas nécessairement à 100 %.
Sources : Mehdi et Morissette, *Estimations expérimentales de l'exposition professionnelle potentielle à l'intelligence artificielle au Canada, 2024*. Statistique Canada, *Enquête sur la population active, 2024*. Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.

Les femmes sont plus nombreuses que les hommes à occuper des emplois potentiellement exposés à l'IA

Environ 71 % des emplois occupés par les femmes se trouvent dans des professions hautement exposées à l'IA en 2024, alors que cette proportion est d'environ 49 % chez les hommes. Les femmes sont plus exposées à l'IA que les hommes dans leur emploi, et ce, à la fois pour les cas de forte complémentarité (environ 35 % c. environ 26 %) que pour ceux de faible complémentarité (environ 36 % c. environ 23 %). Ces différences s'expliquent par la composition industrielle et professionnelle selon le genre. Les hommes sont davantage concentrés dans des professions de production qui sont moins susceptibles d'être affectées par l'IA que les professions des services, qui comptent principalement des femmes.

Figure 3

Répartition de l'emploi total selon le genre et l'indice d'exposition des professions à l'intelligence artificielle et la complémentarité, population de 15 ans et plus, Québec, 2024



Note : En raison de l'arrondissement des données, le total ne correspond pas nécessairement à 100 %.

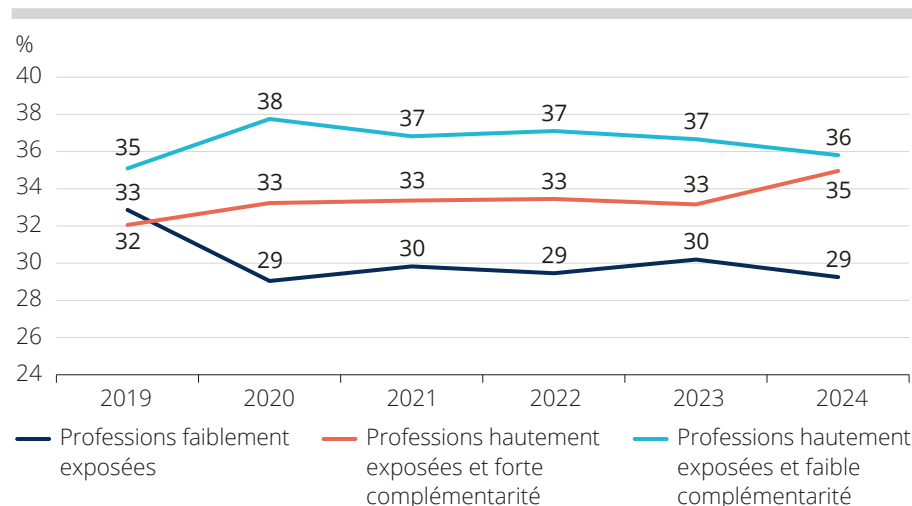
Sources : Mehdi et Morissette, *Estimations expérimentales de l'exposition professionnelle potentielle à l'intelligence artificielle au Canada, 2024*. Statistique Canada, *Enquête sur la population active, 2024*. Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.

En 2020, la part des emplois occupés par les femmes présentant une faible exposition à l'IA a diminué

En 2019, environ le tiers des emplois occupés par les femmes se trouvaient dans des professions faiblement exposées à l'IA alors qu'en 2020, cette part avait diminué à environ 29 % en raison de la perte de nombreux emplois à bas salaire exigeant des qualifications moindres (formation secondaire ou moins). En contrepartie, la part d'emplois détenus par les femmes dans des professions présentant une haute exposition à l'IA et une faible complémentarité s'est accrue entre ces deux années, passant d'environ 35 % à environ 38 %. En 2020, on a d'ailleurs observé une croissance des emplois hautement rémunérés chez les femmes (ceux exigeant notamment une formation universitaire). Dans les années suivantes, la répartition des femmes dans les professions selon l'indice d'exposition à l'IA est demeurée assez stable. On estime qu'en 2024, environ 769 000 femmes occupent un emploi présentant une haute exposition à l'IA et une faible complémentarité.

Figure 4

Répartition de l'emploi total chez les femmes selon l'indice d'exposition des professions à l'intelligence artificielle et la complémentarité, population de 15 ans et plus, Québec, 2019-2024



Note : En raison de l'arrondissement des données, le total ne correspond pas nécessairement à 100 %.

Sources : Mehdi et Morissette, *Estimations expérimentales de l'exposition professionnelle potentielle à l'intelligence artificielle au Canada, 2024*. Statistique Canada, *Enquête sur la population active, 2024*. Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.

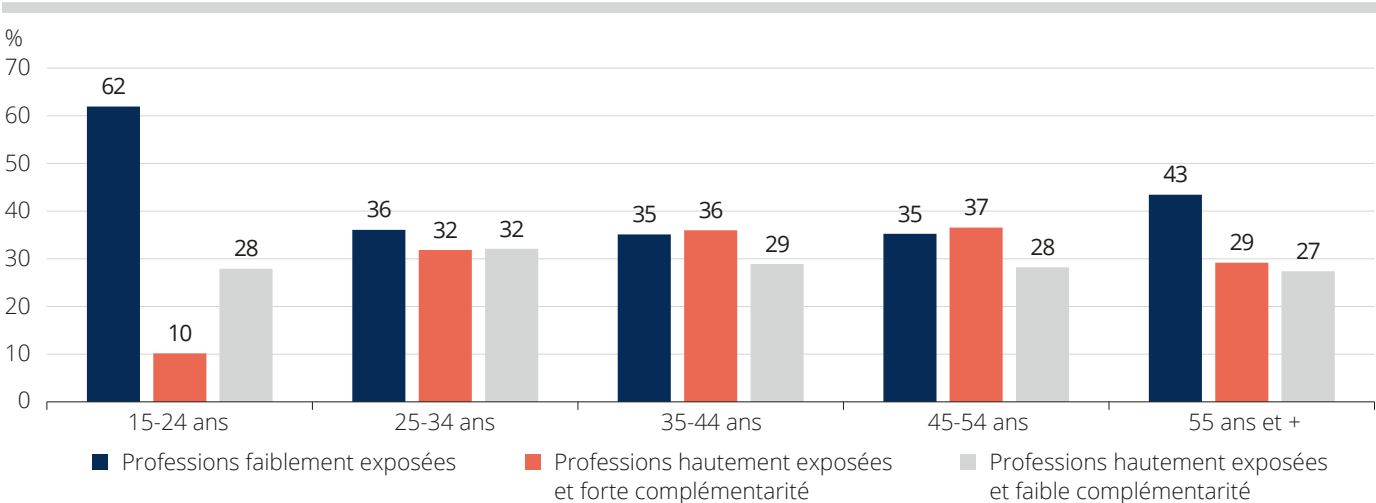
En raison de la poursuite de leurs études, les personnes de 15 à 24 ans sont plus susceptibles que les plus âgées d'occuper des professions peu exposées à l'IA

En 2024, environ 62 % des personnes de 15 à 24 ans occupent un emploi dont la profession est peu exposée à l'IA. En comparaison, la part oscille autour de 35 % chez les 25-54 ans. La proportion supérieure d'emplois peu exposés à l'IA chez les plus jeunes s'explique par leur tendance à occuper durant leurs études principalement des emplois à temps partiel dans des industries moins propices à l'utilisation de l'IA, comme les services d'hébergement et de restauration et le commerce de détail. On estime toutefois que près de 30 % des personnes de 15 à 24 ans en emploi se retrouvent dans des professions qui sont hautement exposées à l'IA, tout en ayant une faible complémentarité avec celle-ci. Cette part est similaire à celle observée chez les personnes plus âgées. Comme mentionné précédemment, les professions présentant une haute exposition à l'IA et une faible complémentarité comportent des tâches qui pourraient éventuellement être effectuées par l'IA. Par ailleurs, environ 43 % des personnes de 55 ans et plus occupent un emploi faiblement exposé à l'IA, et cette part demeure plus élevée que celle observée chez les 25-54 ans (environ 35 %).



sturti / iStock

Figure 5
Répartition de l'emploi total selon le groupe d'âge et l'indice d'exposition des professions à l'intelligence artificielle et la complémentarité, Québec, population de 15 ans et plus, 2024



Note : En raison de l'arrondissement des données, le total ne correspond pas nécessairement à 100 %.

Sources : Mehdi et Morissette, *Estimations expérimentales de l'exposition professionnelle potentielle à l'intelligence artificielle au Canada, 2024*. Statistique Canada, *Enquête sur la population active, 2024*. Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.

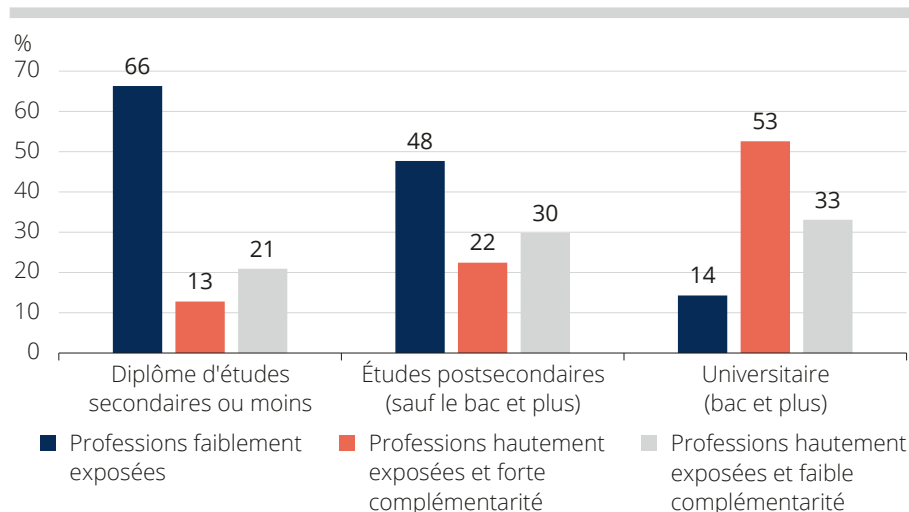
Les personnes ayant une formation universitaire sont plus susceptibles que les autres d'être exposées à l'IA

Étant donné que l'IA parvient de plus en plus à effectuer des tâches cognitives et non routinières, on doit s'attendre à ce que les personnes hautement qualifiées (celles qui détiennent une formation postsecondaire, en particulier universitaire) soient plus à risque d'être exposées à l'IA. Les personnes les plus scolarisées occupent généralement des emplois qui exigent des compétences cognitives, notamment en ce qui a trait aux technologies de l'information, à la littératie et à la numératie.

En 2024, environ 86 % des personnes ayant une formation universitaire (baccalauréat et plus) exerçaient une profession potentiellement hautement exposée à l'IA. Toutefois, un peu plus de la moitié de ces professions exercées par des universitaires présentent une forte complémentarité avec l'IA, soit un potentiel d'en tirer parti. Par ailleurs, le tiers des professions exercées par des personnes détenant un diplôme universitaire présentent une haute exposition à l'IA et une faible complémentarité. Une part similaire est observée chez les personnes détenant une formation postsecondaire. Cependant, dans ce dernier groupe, près de la moitié des personnes en emploi occupent une profession faiblement exposée à l'IA. Cette proportion grimpe à environ 66 % dans le cas des personnes ayant une scolarité moindre (diplôme d'études secondaires ou moins). Évidemment, cette plus faible exposition chez les personnes moins scolarisées s'explique par leur tendance à occuper une profession n'exigeant pas ou peu de compétences cognitives.

Figure 6

Répartition de l'emploi total selon le niveau d'études et l'indice d'exposition des professions à l'intelligence artificielle et la complémentarité, Québec, population de 15 ans et plus, 2024



Note : En raison de l'arrondissement des données, le total ne correspond pas nécessairement à 100 %.

Sources : Mehdi et Morissette, *Estimations expérimentales de l'exposition professionnelle potentielle à l'intelligence artificielle au Canada, 2024*. Statistique Canada, *Enquête sur la population active, 2024*. Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.



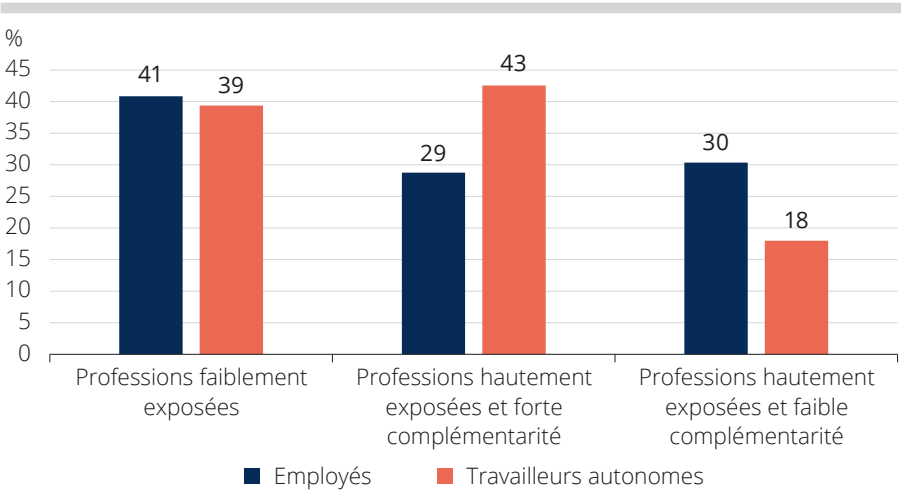
NongAsimo / iStock

Les personnes ayant un emploi de travailleur ou travailleuse autonome sont plus susceptibles d'utiliser l'IA en complémentarité avec leur emploi que les personnes occupant un emploi salarié

En 2024, environ 61 % des personnes occupant un emploi de travailleur ou travailleuse autonome sont hautement exposées à l'IA. Cette part est sensiblement la même chez les personnes occupant un emploi salarié. Toutefois, une différence importante subsiste entre ces deux groupes. En effet, les personnes ayant un emploi de travailleur ou travailleuse autonome sont plus susceptibles de présenter une haute exposition à l'IA et une forte complémentarité (environ 43 % c. environ 29 %), alors que les personnes occupant un emploi salarié sont plus susceptibles de présenter une haute exposition à l'IA et une faible complémentarité (environ 30 % c. 18 %). Le risque associé à l'IA est ainsi supérieur dans ce dernier groupe. Cela s'explique en partie par des compositions professionnelles et industrielles différentes dans les deux groupes.

Figure 7

Répartition de l'emploi total selon le lien d'emploi et l'indice d'exposition des professions à l'intelligence artificielle et la complémentarité, population de 15 ans et plus, Québec, 2024



Note : En raison de l'arrondissement des données, le total ne correspond pas nécessairement à 100 %.

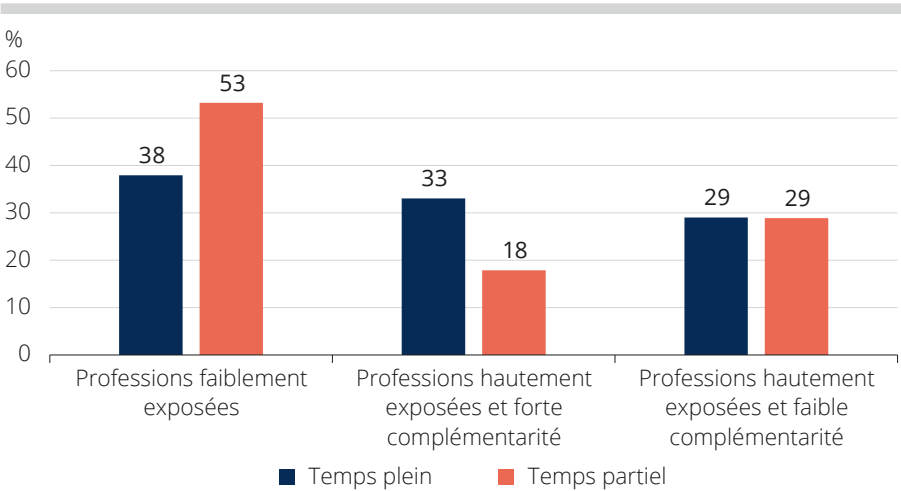
Sources : Mehdi et Morissette, *Estimations expérimentales de l'exposition professionnelle potentielle à l'intelligence artificielle au Canada*, 2024. Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2024. Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.

Une faible majorité des emplois à temps partiel sont faiblement exposés à l'IA tandis qu'une forte majorité des emplois à temps plein y sont potentiellement hautement exposés

En 2024, environ 53 % des personnes travaillant à temps partiel exercent une profession faiblement exposée à l'IA. En comparaison, seulement 38 % environ des personnes travaillant à temps plein sont peu exposées à l'IA. Dans ce groupe d'emplois, environ le tiers des personnes sont hautement exposées à l'IA, mais en complémentarité avec celle-ci, alors que c'est le cas pour moins de 20 % des personnes occupant un emploi à temps partiel. Enfin, on note qu'environ 30 % des emplois à temps plein ou à temps partiel présentent une haute exposition à l'IA et une faible complémentarité. En 2024, on dénombrait respectivement environ 1 078 000 emplois à temps plein et 240 000 emplois à temps partiel présentant une haute exposition à l'IA et une faible complémentarité. Malgré le fait que l'emploi à temps partiel soit moins soumis à l'IA, une part non négligeable en est potentiellement affectée.

Figure 8

Répartition de l'emploi total selon le régime de travail et l'indice d'exposition des professions à l'intelligence artificielle et la complémentarité, population de 15 ans et plus, Québec, 2024



Note : En raison de l'arrondissement des données, le total ne correspond pas nécessairement à 100 %.

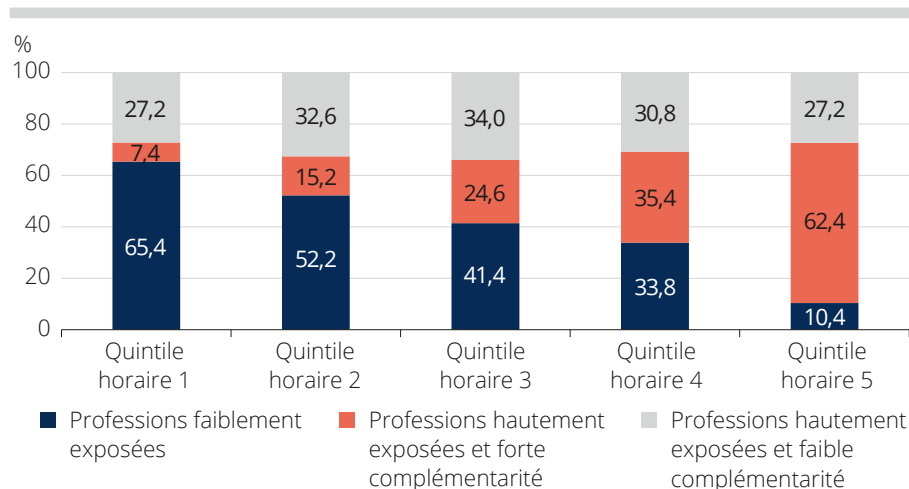
Sources : Mehdi et Morissette, *Estimations expérimentales de l'exposition professionnelle potentielle à l'intelligence artificielle au Canada*, 2024. Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2024. Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.

Plus la rémunération horaire est élevée dans les professions, plus l'exposition potentielle à l'IA est forte

En 2024, environ 80 % des emplois du quintile horaire le plus élevé sont hautement exposés à l'IA. Toutefois, la grande majorité des personnes occupant ces emplois (environ 62 %) sont susceptibles d'utiliser l'IA de façon complémentaire avec leur emploi. À l'opposé, environ 65 % des personnes occupant des emplois se trouvant dans le premier quintile sont peu exposées à l'IA, et ce, parce qu'il s'agit généralement d'emplois moins qualifiés (exigeant tout au plus une formation secondaire) et donc nécessitant peu de compétences cognitives et non routinières. On remarque toutefois que peu importe le quintile horaire, entre 27 % et 34 % des emplois qui s'y trouvent présentent une haute exposition à l'IA et une faible complémentarité. Les risques posés par l'IA peuvent donc se présenter, peu importe la rémunération horaire offerte.

Figure 9

Répartition de l'emploi total selon le quintile de rémunération horaire et l'indice d'exposition des professions à l'intelligence artificielle et la complémentarité, population de 15 ans et plus, Québec, 2024



Note : En raison de l'arrondissement des données, le total ne correspond pas nécessairement à 100 %.

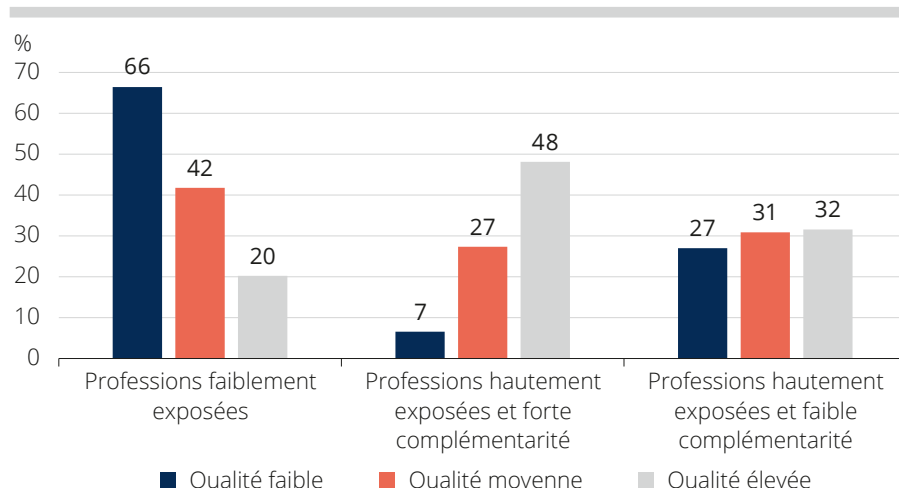
Sources : Mehdi et Morissette, *Estimations expérimentales de l'exposition professionnelle potentielle à l'intelligence artificielle au Canada*, 2024. Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2024. Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.

L'exposition des professions à l'IA augmente à mesure que la qualité de l'emploi augmente

Environ 80 % des emplois de qualité élevée sont hautement exposés à l'IA en 2024. Toutefois, la majorité de ces emplois (environ 48 %) le sont de façon complémentaire. En comparaison, seulement environ 27 % des emplois de qualité moyenne sont dans cette situation. À l'opposé, environ les deux tiers des emplois de faible qualité ont une faible exposition à l'IA. Cette part diminue à environ 42 % dans le cas des emplois de qualité moyenne. L'exposition supérieure à l'IA des emplois de qualité élevée s'explique par le fait qu'on y retrouve en grande partie des emplois exigeant une formation post-secondaire, en particulier universitaire, qui nécessite souvent des compétences cognitives. Il reste tout de même que l'exposition à l'IA assortie d'une faible complémentarité est assez présente, peu importe le niveau de qualité de l'emploi, soit d'environ 27 % (qualité faible) à 32 % (qualité élevée). Ces emplois présentent ainsi une vulnérabilité accrue en ce qui concerne l'exposition à l'IA.

Figure 10

Répartition de l'emploi total selon le niveau de qualité de l'emploi et l'indice d'exposition des professions à l'intelligence artificielle et la complémentarité, population de 15 ans et plus, Québec, 2024



Note : En raison de l'arrondissement des données, le total ne correspond pas nécessairement à 100 %.

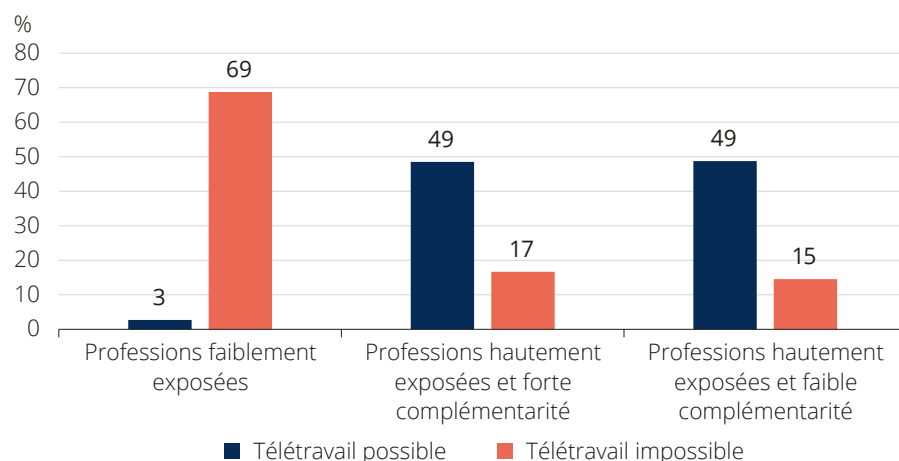
Sources : Mehdi et Morissette, *Estimations expérimentales de l'exposition professionnelle potentielle à l'intelligence artificielle au Canada*, 2024. Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2024. Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.

Les professions où le télétravail est possible sont potentiellement hautement exposées à l'IA

Pratiquement toutes les professions où le télétravail est possible sont hautement exposées à l'IA. Ces professions exigent fréquemment des formations postsecondaires, particulièrement universitaires, qui sont davantage susceptibles de présenter une haute exposition à l'IA assortie tant d'une forte complémentarité que d'une faible complémentarité. Dans les deux groupes, on dénombre environ 930 000 personnes en emploi. Par ailleurs, pour les professions dont le télétravail n'est pas possible, une large majorité (environ 69 %) des emplois sont faiblement exposés à l'IA. Ces professions sont souvent du domaine de la production (construction, fabrication) ou du domaine des services, et comportent généralement des tâches routinières ou faisant moins appel à des compétences cognitives. À titre d'exemples, citons les industries du transport et de l'entreposage ainsi que de l'hébergement et des services de restauration, qui se prêtent moins à l'utilisation de l'IA.

Figure 11

Répartition de l'emploi total selon la possibilité ou non de faire du télétravail et l'indice d'exposition des professions à l'intelligence artificielle et la complémentarité, Québec, 2024



Note : En raison de l'arrondissement des données, le total ne correspond pas nécessairement à 100 %.

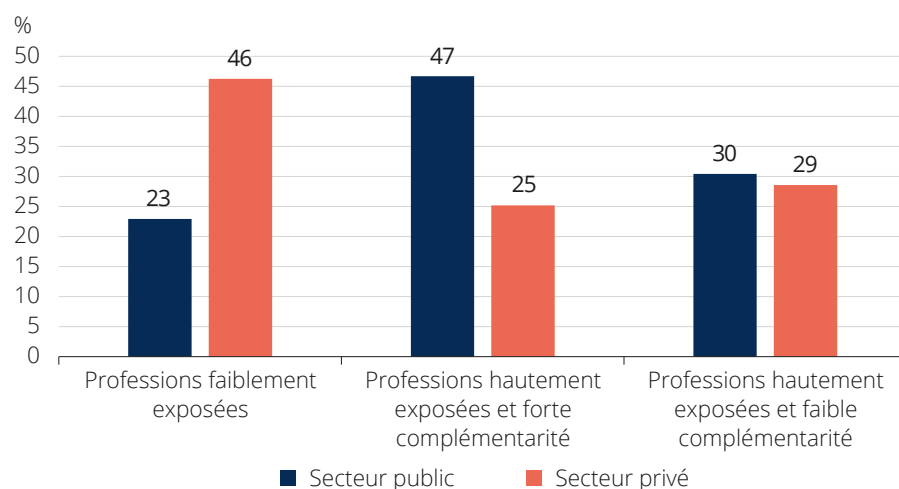
Sources : Mehdi et Morissette, *Estimations expérimentales de l'exposition professionnelle potentielle à l'intelligence artificielle au Canada, 2024*. Statistique Canada, *Enquête sur la population active, 2024*. Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.

Les professions présentant une haute exposition à l'IA et une forte complémentarité se trouvent plus fréquemment dans le secteur public que dans le secteur privé

En 2024, presque la moitié des professions du secteur public présentent une haute exposition à l'IA et une forte complémentarité. Or, dans le secteur privé, cette part est deux fois moins élevée. Les professions de ce secteur sont globalement moins exposées à l'IA que celles du secteur public (environ 46 % c. environ 23 %), notamment en raison de la forte part d'emplois moins qualifiés (nécessitant une formation secondaire ou moins) dans le secteur privé. Le secteur public comprend pour sa part une part supérieure d'emplois qualifiés (nécessitant une formation universitaire) susceptibles d'être hautement exposés à l'IA. Toutefois, environ 30 % des emplois, tant dans le secteur public que dans le secteur privé, présentent une haute exposition à l'IA et une faible complémentarité. Comme mentionné précédemment, les professions concernées risquent davantage d'être affectées par l'introduction de l'IA. En 2024, on dénombre environ 327 000 emplois dans le secteur public et environ 991 000 emplois dans le secteur privé qui entrent dans cette catégorie de professions hautement exposées à l'IA.

Figure 12

Répartition de l'emploi total selon le secteur d'appartenance et l'indice d'exposition des professions à l'intelligence artificielle et la complémentarité, Québec, 2024



Note : En raison de l'arrondissement des données, le total ne correspond pas nécessairement à 100 %.

Sources : Mehdi et Morissette, *Estimations expérimentales de l'exposition professionnelle potentielle à l'intelligence artificielle au Canada, 2024*. Statistique Canada, *Enquête sur la population active, 2024*. Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.

Plus la taille d'un établissement est grande, plus la possibilité d'une haute exposition à l'IA est forte

En 2024, environ 75 % des personnes occupant un emploi dans un établissement de plus de 500 employés et employées occupent une profession hautement exposée à l'IA. Plus particulièrement, environ 41 % des emplois dans cette tranche d'établissements présentent une haute exposition à l'IA, assortie d'une forte complémentarité, alors que pour environ 35 % des employés et employées, la haute exposition à l'IA est assortie d'une faible complémentarité. En 2024, cette situation concerne environ 280 000 emplois. Les grandes entreprises font souvent partie des industries employant des personnes hautement qualifiées (formation postsecondaire, en particulier universitaire), telles que les administrations publiques, la finance, les assurances et l'immobilier de même que les services professionnels, scientifiques et techniques. En 2024, dans les établissements de moindre taille (moins de 100 employés et employées), on constate que la part d'emplois dont les professions sont faiblement exposées est d'environ 49 % (540 000 pour les établissements de moins de 20 employés et employées) et d'environ

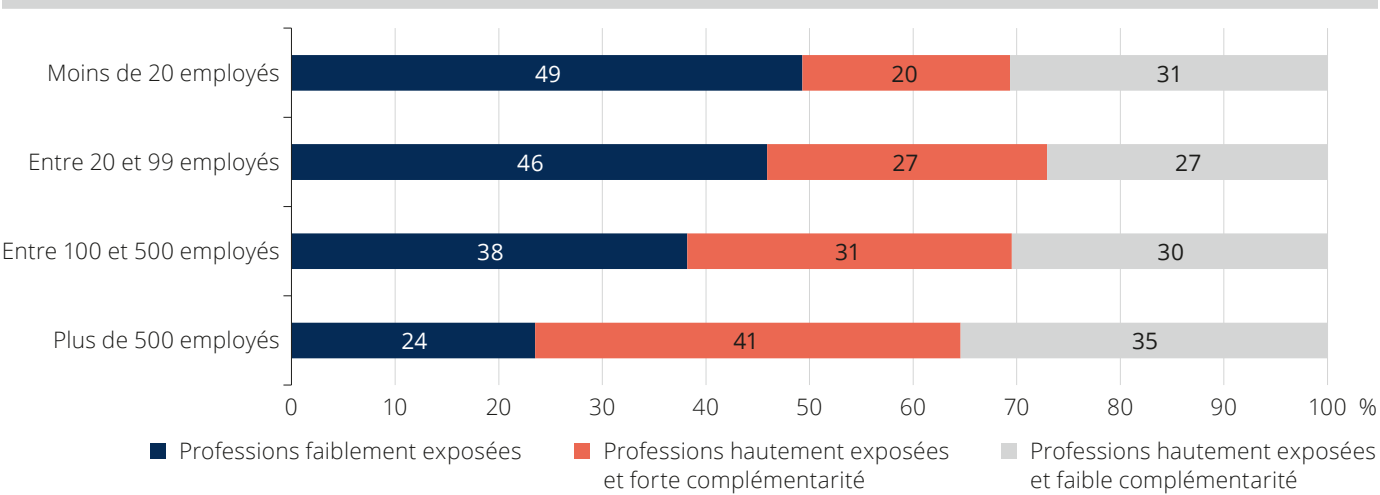
46 % (612 000 pour ceux de 20 à 99 employés et employées). Les établissements de taille réduite sont souvent concentrés dans les industries de l'hébergement et

des services de restauration, du transport et de l'entreposage de même que de la production, qui sont moins susceptibles d'être exposées à l'IA.



Who is Danny / Adobe Stock

Figure 13
Répartition de l'emploi total selon la taille de l'établissement et l'indice d'exposition des professions à l'intelligence artificielle et la complémentarité, Québec, 2024



Note : En raison de l'arrondissement des données, le total ne correspond pas nécessairement à 100 %.
Sources : Mehdi et Morissette, *Estimations expérimentales de l'exposition professionnelle potentielle à l'intelligence artificielle au Canada, 2024*. Statistique Canada, *Enquête sur la population active, 2024*. Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.

Les industries de la finance, des assurances, de l'immobilier et de la location de même que celles des services professionnels, scientifiques et techniques, de l'enseignement et des administrations publiques sont potentiellement fortement exposées à l'IA

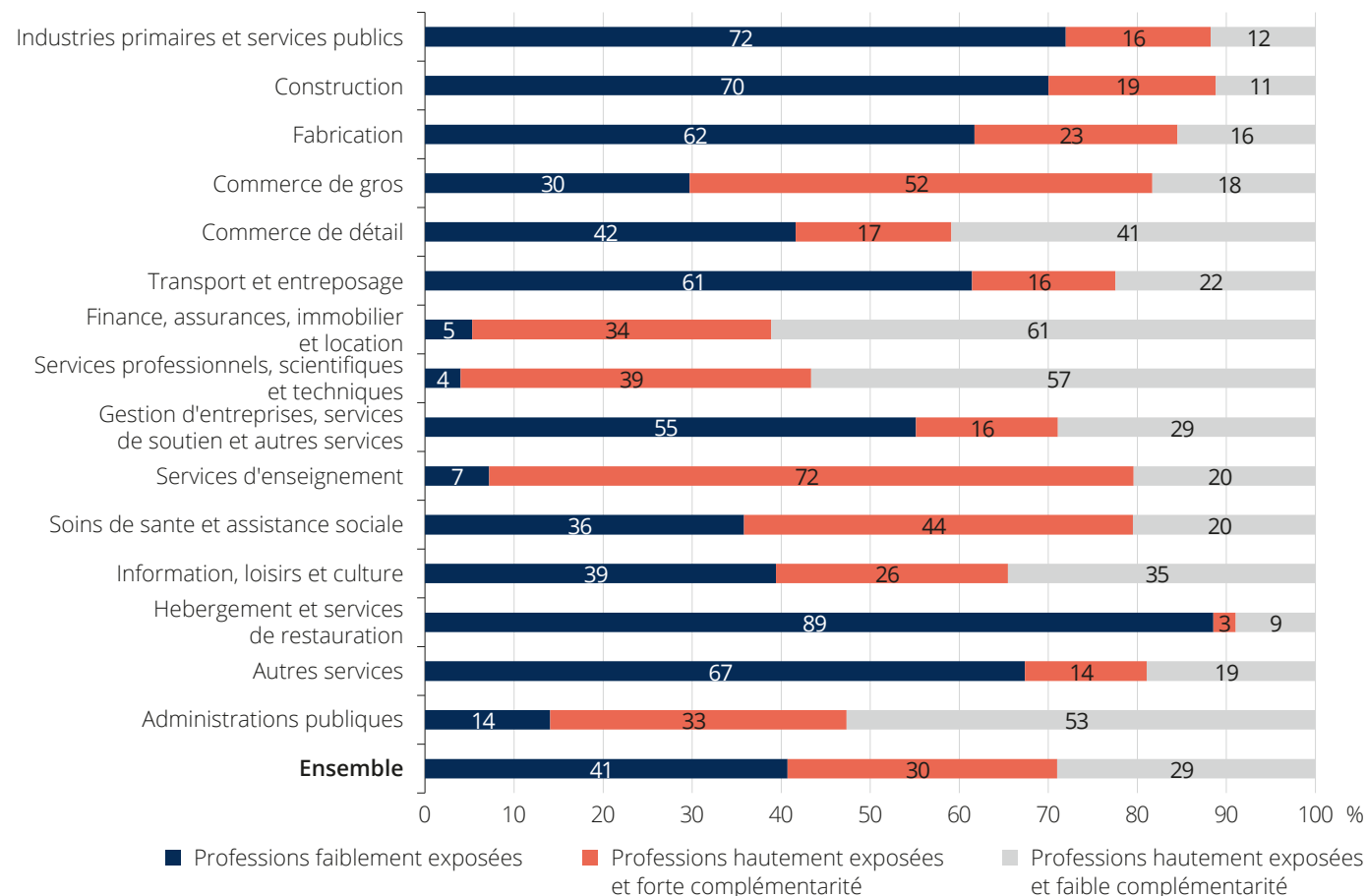
L'exposition à l'IA varie grandement d'une industrie à l'autre. Celles qui sont hautement exposées à l'IA comptent des professions très qualifiées (formation postsecondaire et surtout universitaire). Parmi celles-ci, notons en particulier les industries de la finance, des assurances, de l'immobilier et de la location de même que celles des services professionnels, scientifiques et techniques, où environ 95 % des emplois sont hautement exposés à l'IA. Dans ces deux industries, la majorité des professions présentent une faible complémentarité avec l'IA et pourraient être plus affectées par l'introduction

de cette technologie. Il en va de même pour l'industrie des administrations publiques, où plus de la moitié des emplois présentent une haute exposition à l'IA assortie d'une faible complémentarité. Par contre, les services d'enseignement ont une part d'emplois qui sont fortement exposés à l'IA (environ 93 %), mais assortis d'une forte complémentarité (environ 72 % des emplois s'y trouvent). Dans les soins de santé et d'assistance sociale, environ 64 % des emplois présentent une haute exposition à l'IA, assortie d'une forte complémentarité pour la majorité d'entre eux (environ 44 %).

Enfin, dans les industries peu exposées à l'IA, notons les industries primaires et services publics (environ 72 % des emplois), la construction (70 % des emplois), la fabrication, le transport et l'entreposage (62 %) de même que les services d'hébergement et de restauration (environ 89 %). Ces industries sont moins susceptibles d'exiger des compétences cognitives et de se caractériser par des tâches non routinières comme celles pouvant être produites avec l'IA.

Figure 14

Répartition de l'emploi total selon l'industrie et l'indice d'exposition des professions à l'intelligence artificielle et la complémentarité, population de 15 ans et plus, Québec, 2024



Note : En raison de l'arrondissement des données, le total ne correspond pas nécessairement à 100 %.

Sources : Mehdi et Morissette, *Estimations expérimentales de l'exposition professionnelle potentielle à l'intelligence artificielle au Canada*, 2024. Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2024. Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.

La Capitale-Nationale, Montréal et l'Outaouais affichent des parts élevées d'emplois potentiellement hautement exposés à l'IA

En 2024, environ les deux tiers des emplois dans les régions de la Capitale-Nationale, de Montréal et de l'Outaouais sont hautement exposés à l'IA. Dans ces régions, la plus grande présence des administrations publiques, ou encore de la finance, des assurances, de l'immobilier et de la location de même que des services professionnels, scientifiques et techniques explique leur plus grande exposition des professions à

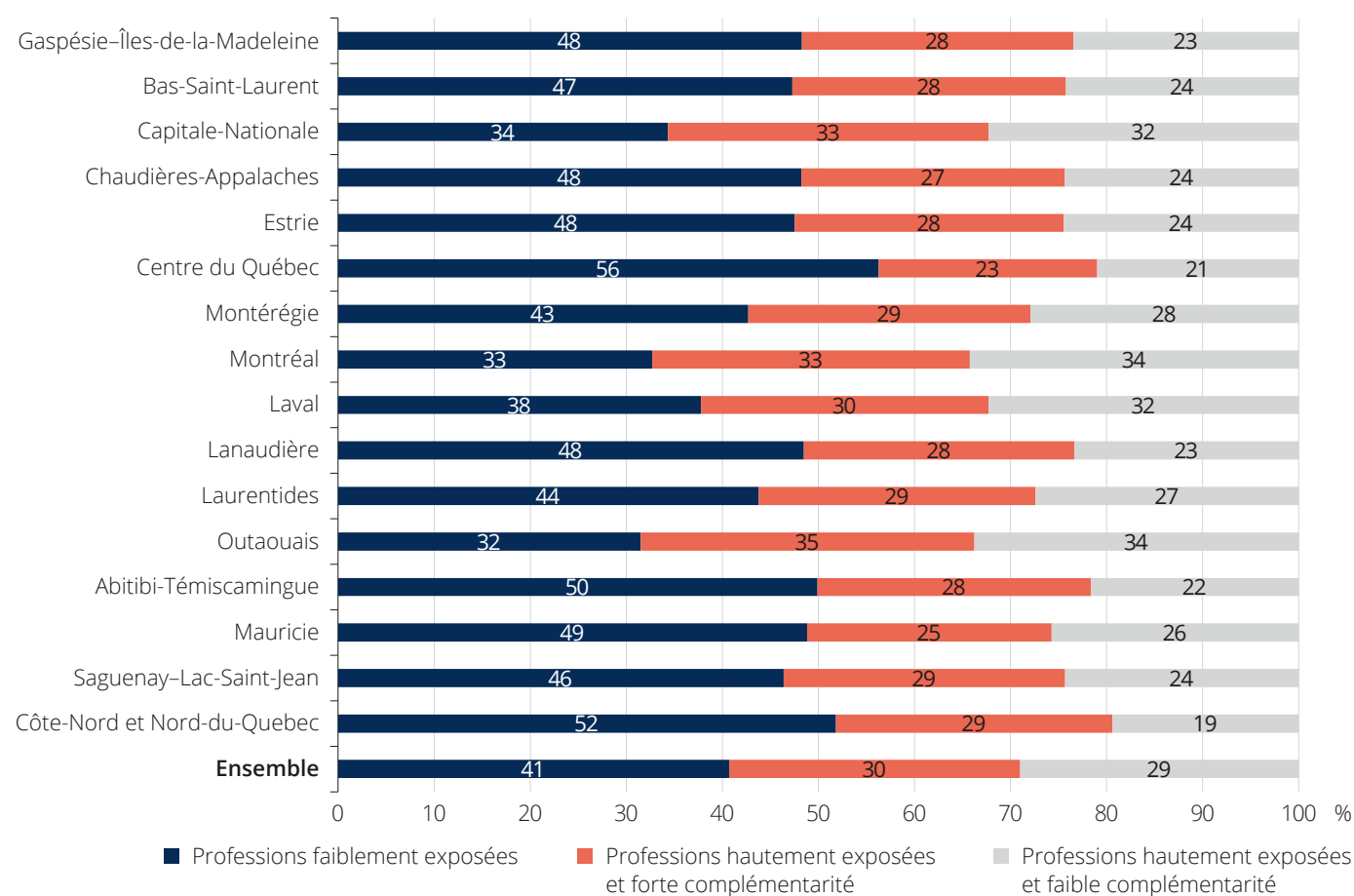
l'IA. Dans ces trois régions, l'exposition est assortie tout autant d'une forte ou d'une faible complémentarité avec l'IA.

Par ailleurs, certaines régions affichent une part de professions faiblement exposées à l'IA supérieure à ce qui est observé dans l'ensemble des professions (41 %). C'est le cas de la Gaspésie-Île-de-la-Madeleine (environ 48 %), du Bas-Saint-Laurent (47 %), de

Chaudière-Appalaches (48 %), de l'Estrie (environ 48 %), du Centre-du-Québec (environ 56 %), de Lanaudière (environ 49 %), de l'Abitibi-Témiscamingue (environ 50 %), de la Mauricie (environ 49 %), du Saguenay-Lac-Saint-Jean (environ 46 %) et de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec (52 %). Ces régions sont davantage caractérisées par des industries du domaine de la production, moins susceptibles d'être exposées à l'IA.

Figure 15

Répartition de l'emploi total selon la région et l'indice d'exposition des professions à l'intelligence artificielle et la complémentarité, population de 15 ans et plus, Québec, 2024



Note : En raison de l'arrondissement des données, le total ne correspond pas nécessairement à 100 %.

Sources : Mehdi et Morissette, *Estimations expérimentales de l'exposition professionnelle potentielle à l'intelligence artificielle au Canada*, 2024. Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2024. Adaptation par l'Institut de la statistique du Québec.

Référence

MEHDI, Tashin et René MORISSETTE (2024). « Estimations expérimentales de l'exposition professionnelle potentielle à l'intelligence artificielle au Canada », [En ligne], produit n° 11F0019M au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Statistique Canada, p. 1-36. [www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11f0019m/11f0019m2024005-fra.pdf].

Source de données, définitions et qualité des données

Source des données

La source de données utilisées pour la réalisation de cet article est *l'Enquête sur la population active* (EPA) de Statistique Canada. L'EPA est réalisée sur une base mensuelle auprès d'approximativement 64 000 ménages canadiens hors institutions (12 043 ménages pour le Québec, selon le *Guide de l'Enquête sur la population active 2025*). Les données de l'EPA sont recueillies par province selon un plan de sondage avec renouvellement de panel. Les ménages sélectionnés demeurent dans l'échantillon pendant six mois consécutifs. L'EPA présente des estimations sur l'emploi et le chômage ainsi que d'autres indicateurs tels que le taux de chômage, le taux d'emploi et le taux d'activité. De plus, elle fournit des renseignements approximatifs sur l'emploi selon la branche d'activité, la profession, le nombre d'heures travaillées, etc. Il est possible de croiser ces données selon une variété de caractéristiques démographiques. Des estimations sont diffusées pour le Canada, pour les provinces, pour les territoires et pour plusieurs régions infraprovinciales, comme les régions économiques. En ce qui concerne la main-d'œuvre salariée, les estimations sur les salaires, la couverture syndicale, la permanence de l'emploi et la taille du lieu de travail sont également disponibles.

Définitions

Genre

Le genre d'une personne réfère à son identité personnelle et sociale en tant qu'homme, en tant que femme ou en tant que personne non binaire (une personne dont le genre se situe en dehors du modèle binaire masculin-féminin). Les catégories Femmes+ et Hommes+ signifient que les personnes non binaires ont été réparties entre les femmes et les hommes. En raison de la petite taille de la population non binaire, cette répartition est nécessaire pour assurer la confidentialité des données des personnes appartenant à cette population.

Population

Aux fins de ce bulletin, la population visée est constituée des personnes âgées de 15 ans et plus occupées durant la semaine de référence de l'EPA et occupant un emploi salarié ou de travailleur ou travailleuse autonome. La population cible de l'enquête correspond à l'ensemble des personnes qui résident dans les provinces du Canada, à l'exception des personnes qui vivent dans les réserves indiennes, des membres à temps plein des Forces armées et des pensionnaires d'établissements (par exemple, les personnes détenues dans les pénitenciers et la clientèle d'hôpitaux ou de maisons de repos).

Période d'analyse

La période d'analyse visée dans les résultats est généralement celle de la dernière année disponible lors de la réalisation de ce bulletin, soit 2024.

Qualité de l'emploi

La qualité de l'emploi a été calculée pour les employés et employées seulement, c'est-à-dire en excluant les travailleurs et travailleuses autonomes. De plus, les étudiantes et étudiants en emploi sont exclus afin que les résultats portent uniquement sur les personnes dont l'activité principale est d'occuper un emploi. Les données sur les salaires sont converties en dollars de 2002. Les données sont basées sur la CNP de 2021. Les résultats présentés dans les tableaux sont représentatifs d'environ 75 % des emplois au Québec.

Emploi de qualité faible

Ce niveau comprend les emplois à temps partiel involontaire et les emplois rémunérés à moins de 15 \$/h (en \$ de 2002) et qui sont : de qualification faible ; occupés par des travailleuses et travailleurs surqualifiés ; instables ; à temps plein 41 h et plus.

Emploi de qualité moyenne

Ce niveau comprend les emplois à qualification élevée qui sont rémunérés moins de 15 \$/h (en \$ de 2002) et les emplois rémunérés 15 \$/h et plus (en \$ de 2002) et qui sont : de qualification faible ou occupés par des travailleuses et travailleurs surqualifiés ; instables ; à temps plein 41 h et plus.

Emploi de qualité élevée

Ce niveau comprend les emplois stables à qualification élevée, à temps partiel volontaire ou à temps plein 30-40 heures, qui sont rémunérés 15 \$/h ou plus (en \$ de 2002).

Suite à la page 13

Qualité des données

Les estimations de l'EPA sont fondées sur un échantillon et sont ainsi sujettes à une certaine variabilité, qui est d'autant plus importante lorsqu'elles sont ventilées selon le sexe, l'âge, les régions, les industries, etc. Les estimations tirées de cette enquête sont aussi sujettes à des erreurs qui ne sont pas liées à l'échantillonnage. Généralement, deux types d'erreurs peuvent survenir lors d'une enquête : les erreurs d'échantillonnage et les erreurs non liées à l'échantillonnage. Le premier type d'erreur correspond à la différence entre les données estimées à partir de l'échantillon de l'enquête et celles qui auraient été obtenues à partir d'un recensement. Par conséquent, une erreur d'échantillonnage résulte de la variabilité des échantillons. Les erreurs non dues à l'échantillonnage sont liées entre autres à la non-réponse, à la collecte et au traitement des données. Les statistiques produites dans le cadre de cette étude tiennent compte des erreurs d'échantillonnage à partir de la méthode des poids d'autoamorçage. Dans les microdonnées de l'EPA, 1 000 poids ont été produits au moyen de cette méthode et ont été appliqués aux statistiques produites.

Tests statistiques

L'ampleur de la variabilité des estimations est mesurée ici par l'erreur type. De façon générale, plus celle-ci est petite, plus l'estimation est précise. L'erreur type est utilisée entre autres pour construire des intervalles de confiance ou pour faire de l'inférence statistique ; par exemple, on s'en sert pour déterminer s'il y a une différence significative entre une caractéristique d'une sous-population et une valeur donnée, ou entre deux sous-populations.

Aux fins de l'article, l'ISQ a produit les intervalles de confiance à partir du logiciel SUDAAN au moyen des poids d'autoamorçage (bootstrap) produits par Statistique Canada afin de déterminer s'il y avait des différences statistiquement significatives entre les sous-populations comparées. Le niveau de confiance associé aux intervalles de confiance est de 95 %. En conséquence, le seuil du test statistique réalisé est $\leq 5\%$.

Expressions utilisées dans le texte

Les résultats présentés dans ce document d'analyse proviennent de données d'enquêtes et comportent donc un certain degré d'erreur, d'où l'utilisation dans le texte de certaines expressions telles que « près de », « environ » et « de l'ordre de », qui rappellent qu'il ne s'agit pas de valeurs exactes.

Mention

Les analyses contenues dans ce texte ont été réalisées au Centre interuniversitaire québécois de statistiques sociales (CIQSS), qui est membre du Réseau canadien des Centres de données de recherche (RCCDR). Les activités du CIQSS sont rendues possibles grâce à l'appui financier du Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH), des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC), de la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI), de Statistique Canada, des Fonds de recherche du Québec ainsi que de l'ensemble des universités québécoises qui participent à leur financement. Les idées exprimées dans ce texte sont celles de l'auteur et pas nécessairement celles du RCCDR, du CIQSS ou de leurs partenaires.

Remerciement

L'auteur tient à remercier René Morissette, personne retraitée de Statistique Canada, et Tahsin Mehdi à Statistique Canada pour leur soutien et l'accès à la codification des professions selon leur exposition à l'intelligence artificielle.

Autre publication d'intérêt

[L'emploi et la rémunération chez les titulaires de diplômes universitaires au Québec : tendances observées depuis 2006 chez les 25-54 ans](#)

Décembre 2025

Notice bibliographique suggérée

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2026). « L'exposition potentielle des professions à l'intelligence artificielle au Québec en 2024 », *Marché du travail et rémunération*, [En ligne], n° 42, janvier, p. 1-14. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/exposition-professions-intelligence-artificielle-2024.pdf].

Ce bulletin a été réalisé à l'Institut de la statistique du Québec par :

Luc Cloutier-Villeneuve

Direction des statistiques du travail et de la rémunération :

Patrice Gauthier

Révision linguistique et édition :

Direction de la diffusion et des communications

Pour plus de renseignements :

Centre d'information et de documentation
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3^e étage
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone :
418 691-2401
1 800 463-4090 (Canada et États-Unis)

Courriel : cjd@stat.gouv.qc.ca

Site Web : statistique.quebec.ca

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
1^{er} trimestre 2026
ISSN 2563-0857 (en ligne)

© Gouvernement du Québec
Institut de la statistique du Québec, 2020

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
statistique.quebec.ca/fr/institut/nous-joindre/droits-auteur-permission-reproduction

Photo en couverture : Kamran-Studio / Adobe Stock